

ment du prudent & courageux Baron de Wutgenau, qui s'est acquis par-là l'estime même de tous les Généraux de l'Armée de France, & en particulier du Maréchal d'Asfeld, qui lui en a donné des marques si éclatantes.

III. Depuis l'évacuation de cette Place par la Garnison Allemande, les François ont travaillé nuit & jour avec tant de diligence à combler les tranchées, nettoyer la Ville & les fossés, & rétablir les Fortifications, que le tout est à présent presque achevé : Ils ont aussi raccommoqué le Pont sur le Rhin pour communiquer avec la petite Hollande & Landau. Suivant un inventaire qu'ils publient des vivres & munitions qu'ils ont trouvé dans la Ville, il y a 2000. sacs de farine, 1100. foudres de vin, 400. sacs de seigle, & 500. d'avoine avec 1500. moulins à bras, en forme de moulins à Café. Les Commissaires de l'Artillerie doivent aussi y avoir trouvé, tant dans la Ville que dans les ouvrages extérieurs, 95. pièces de gros Canons, 20. Mortiers, 20. Pierriers, 50. mille boulets, 25000. bombes, & environ 300. milliers de poudre. Le Maréchal d'Asfeld qui l'a réduite, a reçu du Roi son Maître un témoignage de reconnaissance à ce sujet, exprimé dans une Lettre de Sa Majesté qui lui a été remise, & dont voici la teneur. Elle est datée de Versailles le 23. Juiller.

MON COUSIN,

JE reconnois toute l'importance du service que vous venez de me rendre par la conquête de Philipsbourg. Il ne falloit pas moins que vôtre courage & vôtre fermeté pour surmonter les contrebains que les débordemens presque continuels du Rhin

ont